

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1951-02-26

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1951-02-26, 1951-02-26.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14007>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-02-26

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

26 février 1951

Bien cher Paulhan,

Ce que j'ai pu bafouiller, lundi dernier, à mes cours de licence par moyen de rejoindre Figaro à travers Gide. Et comme, je crois bien, j'étais le seul ému de tout l'amphithéâtre, ils ont dû me croire saoul.

Je vous envoie, avec bien du retard, un article que m'avait confié cette pauvre étudiante si malade dont je vous ai parlé, et qui finalement a choisi d'écrire une thèse sur Jos Bouquet. Cet essai sur R. Heverdy était à la composition pour Empédocle. Rien d'Empédocle. M.rie-Joséphine Roustan voit ainsi périr toutes les revues qui avaient accepté sa prose: Peru, Empédocle. Ça me paraît bien, ce Heverdy, et je me demande si ça ne conviendrait pas à 84. Voyez, je vous prie, car cette fille me touche beaucoup, qui ne peut tolérer de vivre qu'à condition de constater que ce qu'elle écrit n'est pas mauvais.

Duckworth travaille au Thibaudet. Il y a fort bien mordue, aime beaucoup le texte; en a mis au net une bonne moitié; aura fini pour Pâques le déchiffrement et la dactylographie. J'aimerais qu'il vous rencontrât avant de rédiger sa préface. Un détail le trouble, me trouble et trouble tous les gens d'ici: "palmes et palambelles". Palombelles? Un mot créé par Thibaudet, ou bien un terme militaire que ne connaîtrait aucun de ceux qui ont fait la guerre de 14 et qu'on peut atteindre ici? Je me demandais si ce n'était pas une interprétation poétique de certains écussons en forme en effet un peu d'ailes d'oiseau, et qui signalent je ne sais plus quel service (Intendance?); mais vous saurez, sans doute.

Pendant qu'une infortunée secrétaire tape en six exemplaires la Genèse du mythe, et croit qu'elle en tournera folle, j'ai continué à écrire la Structure; un peu découragé par ce refus de Gaston. Ah, que j'ai hâte de me remettre aux Faux, et à cette longue "lettre d'amour"... Et que me voilà puni de mon pédantisme et des langues étrangères et des notes et des renvois. Punir, ce serait peu: guérir, j'espère.

Pour en revenir à Renévillie: vous savez que dans l'édition 47 de son Rimbaud, il a supprimé toutes ses allusions à l'Eglise, ou les a édulcorées. Mais si j'ai parlé, moi, de cléricisme en votre présence, je fais amende honorable. D'une conversion, ou peu s'en faut à Rome, oui, puisque Renévillie nous en fit confidence, à Yassu et à moi, après la thèse "engoux", en réponse précisément à la question que je lui posais touchant les corrections de 47. La sottise, il me semble, ce fut de produire en argument l'article de Cailliet; argument, non; mais de le mentionner. Ce n'est pas moi, du reste, qui ne vis qu'une conversion perpétuelle, de blâmer Renévillie à l'occasion de l'une des siennes. Il n'y avait nul reproche, croyez-le bien. Quant à l'article des Cahiers, qui est au chalet, je vous si dit, j'ai dit à Renévillie combien je l'aimais.

Alors, vous l'avez, la glace déformante? J'ai grand hâte d'aller vous y et m'y voir, parce que je vous aime bien.